SPV **Grandes Cultures**

DLP09-6-97018048

Champagne-Ardenne

Bulletin n° 362 du 04/06/97 : 2 pages

d'après les observations du 2/06/1997

Blé

Stade : début floraison à fin floraison.

Maladies

La plupart des contaminations de septorioses consécutives aux pluies de la mi mai arrivent actuellement en fin d'incubation. L'apparition de nouveaux symptômes est nette et devrait **fortement s'accélérer** sur le terrain cette semaine, sur les feuilles hautes dans les secteurs où le risque a été le plus précoce (voir "le coin de PRESEPT" de notre bulletin n° 359 du 14 mai 97), sur feuilles basses dans les autres. D'après le modèle, le risque septoriose se stabilise. Les conditions météo redeviennent favorable aux fusarioses mais le stade de sensibilité maximale (anthèse) est souvent dépassé.

■ ***Nos conseils : toute intervention fongicide est maintenant inutile dans la quasi totalité des parcelles.***

Pucerons

Les températures matinales basses et le vent fort des jours précédents ont empêché tout déplacement des insectes. Leur activité est faible, mais elle pourrait augmenter sensiblement avec le retour du soleil et l'affaiblissement du vent.

■ ***Nos conseils : le seuil de 1 épi sur 2 colonisé n'est pas encore atteint.***

Cécidomyies

Aucun cas nouveau n'a été détecté et les blés atteignent ou dépassent le stade de sensibilité (épi visible dans la gaine à mi floraison).

■ ***Nos conseils : fin de sensibilité.***

Orge de printemps

Stade : gonflement à mi-épiaison.

Maladies

La végétation reste saine dans les parcelles traitées.

■ ***Nos conseils : fin des fongicides.***

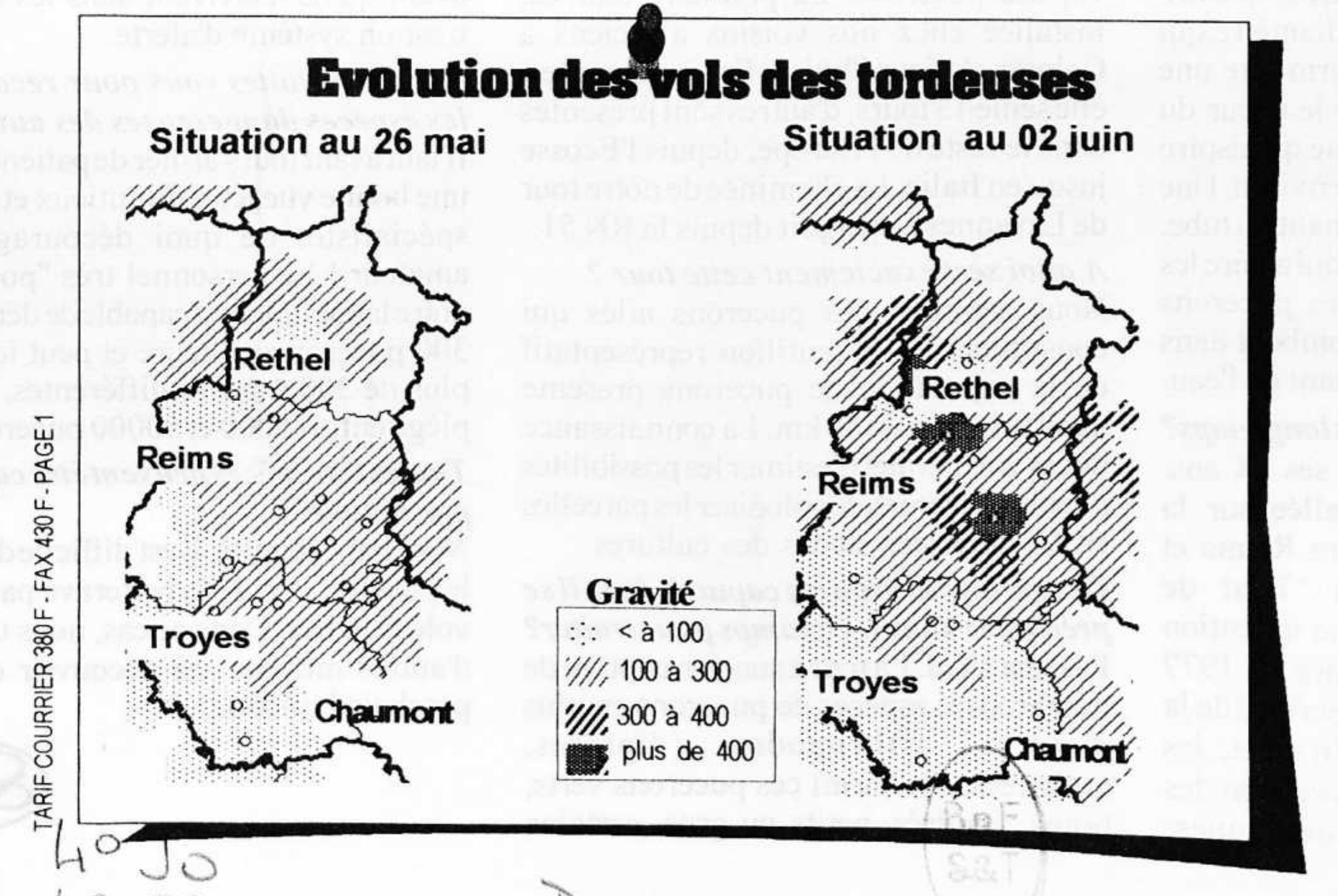
Pois

Stade : début floraison à jeunes gousses plates.

Tordeuses

Les vols se poursuivent et parfois s'intensifient dans certains secteurs (cf. carte ci-dessous). Le cumul des captures peut s'élever à plus de 400 papillons mais sur des pois à un stade encore peu sensible au ravageur. Aucune ponte fraîche n'a été trouvée.

■ ***Nos conseils : les pois de semence au stade jeunes gousses plates du 1 er étage doivent être sous protection. Renouvelez l'intervention insecticide spécifique anti tordeuse en fin de rémanence des produits.***



Traitez les pois de semences contre la tordeuse, sinon surveillez les pois protéagineux.

Traitez les tournesols non protégés au semis contre les pucerons.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINCONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

Les pois protéagineux nécessiteront un traitement spécifique anti tordeuse à la défloraison totale de la culture ou au stade gousses pleines du 2 ème étage de fructification si le cumul des captures dès le début du vol atteint 400 papillons.

Pucerons

Le vol des pucerons est faible à la tour. Quelques colonies sont visibles sur plantes mais elles sont peu nombreuses.

■ ***Nos conseils : un aphicide est inutile à ce jour. Seuil d'intervention : 20 à 30 pucerons par plante.***

Cécidomyie

L'insecte est rare et le stade de sensibilité de la plante est désormais dépassé.

■ ***Nos conseils : fin du risque cécidomyie.***

Maladies

Le feuillage est sain.

■ ***Nos conseils : aucun fongicide.***

Colza

Stade : 50 à 100% des siliques à taille finale.

Maladies

L'**alternaria** est quasi absente (**10**-Montaulin, **51**-Crugny). Le **sclérotinia** est stoppé (dessèchement).

■ ***Nos conseils : un traitement est rarement justifié contre l'alternaria. Le seuil d'intervention est dès le passage de la maladie sur siliques.***

Betterave

Stade : 4 à 13 feuilles étalées.

Pucerons

Les captures à notre tour et en bac jaune sont faibles. Les ailés sont peu nombreux sur les parcelles.

Cumul des captures en bacs jaunes entre le 2 mai et le 2 juin 1997

Lieu	*A.pisum*	*Aphis f.*	*Myzus p.*
Verzy	29	1	0
Sillery	169	0	0
Connantre*	144	1	1

* : et un *M. ascalonicus*.

■ ***Nos conseils : aucun insecticide ou renouvellement pour le moment.***

Tournesol

Stade : 4 à 14 feuilles étalées.

Pucerons

En parcelles non traitées Gaucho (situation rare), les infestations sont fortes avec des crispations importantes du feuillage. En parcelles Gaucho et sur les cultures les plus avancées, le traitement de semence arrive en fin de rémanence.

■ ***Nos conseils : traitez rapidement les parcelles non protégées Gaucho.***

Phomopsis

La maturation des périthèces à Reims est stable. Les premières projections et contaminations sont annoncées par le modèle. Elles devraient avoir peu de conséquence compte tenu du stade peu avancée de la culture. Le tournesol est sensible surtout au stade bouton étoilé, stade bientôt atteint dans les parcelles très précoces (Aube). Les prochaines pluies risquent de favoriser de nouvelles projections.

■ ***Nos conseils : il est encore trop tôt pour intervenir.***

Maïs

Stade : 4 feuilles à 8 feuilles.

Ravageurs

Aucun puceron et aucune capture pyrale.

■ ***Nos conseils : aucun insecticide.***

Symptômes douteux sur blé !

Des petites taches jaunes avec un point brun au centre apparaissent sur les dernières feuilles sorties de certaines variétés (VIVANT). Les analyses de notre laboratoire montrent qu'il ne s'agit pas d'un problème parasitaire mais physiologique.

La tour de Lavannes

Les pucerons réapparaissent...méfiance! Le Service de la Protection des Végétaux déploie à nouveau tous ses moyens pour que vous ne vous laissiez pas surprendre.

Vous parlez souvent de la tour à succion de Lavannes dans vos Avertissements Agricoles. Qu'est ce que c'est exactement?

C'est un tube de 0.25 m de diamètre qui s'ouvre à 12 m du sol. Il surmonte une grosse boîte étanche qui est le coeur du piège. On y trouve une turbine qui aspire un volume d'air de 45 m3/mn environ. Une dépression est ainsi créée en haut du tube. C'est un courant d'air violent qui aspire les pucerons. Autrement dit, les pucerons sont prisonniers et ensuite tombent dans un bocal en plastique contenant de l'eau.

Cette tour est installée depuis longtemps?

Notre tour fête cette année ses 14 ans. Depuis 1983, elle est installée sur la commune de Lavannes entre Reims et Rethel, d'où son nom la "Tour de Lavannes". Elle est née d'une invention anglaise et importée en France en 1977 sous l'égide de l'INRA et du Service de la Protection des Végétaux. En effet, les Services Régionaux de la Protection des Végétaux, les Instituts Techniques, l'ACTA et l'INRA décident d'installer un réseau de pièges à succion pour étudier le vol des pucerons. La première tour est installée chez nos voisins alsaciens à Colmar. Aujourd'hui, la France compte à elle seule 13 tours, d'autres sont présentes dans le reste de l'Europe, depuis l'Ecosse jusqu'en Italie. La cheminée de notre tour de Lavannes s'aperçoit depuis la RN 51.

A quoi sert exactement cette tour ?

Nous aspirons des pucerons ailés qui constituent un échantillon représentatif de la population de pucerons présente dans un rayon de 80 km. La connaissance de ces vols permet d'estimer les possibilités pour les pucerons de coloniser les parcelles en fonction des stades des cultures.

Dès qu'un puceron est capturé, faut-il se précipiter dans les champs pour traiter?

Pas tout à fait. La tour à succion capture de nombreuses espèces de pucerons en plus d'autres arthropodes (diptères, araignées,...). Parmi ces pucerons verts, bruns, cendrés, petits ou gros, certains sont dangereux, d'autres pas. De plus, nous capturons les pucerons à la tour avant qu'ils n'arrivent dans les champs: c'est un système d'alerte.

Comment faites vous pour reconnaître les espèces dangereuses des autres ?

Il faut avant tout s'armer de patience, avoir une bonne vue, être minutieux et bien sûr spécialiste, de quoi décourager tout amateur ! Le personnel très "pointu" de notre laboratoire est capable de déterminer 300 pucerons à l'heure et peut identifier plus de 300 espèces différentes. La tour piège entre 15000 et 50000 pucerons / an.

Toutes les espèces peuvent être capturées par la tour ?

Non. Par exemple, il est difficile de piéger le puceron vert de la betterave parce qu'il vole trop bas. Dans ce cas, nous utilisons d'autres moyens ...à découvrir dans un prochain bulletin.

